



● LES TENTATIONS D'ÉPICURE

Sylvie de Lattre souffle un vent de New Look sur l'hôtellerie de charme

A la différence de ce sacré Cadet Rousselle, ce n'est pas de trois maisons mais de trois hôtels dont cette longue propriétaire. Trois établissements parisiens dits de charme mais non sans étoiles (deux en ont trois, l'un en a l'hôtellerie il y a seulement quinze ans a développé bien davantage que trois affaires qui tournent de véritables réfi. Son ascension dans un univers encore très fortement marqué par une tradition de dynasties familiales où elle intéressante par sa manière toute en courtoise fermeté d'avoir réveillé ce segment hôtelier qui n'avait bien souvent son premier établissement, Le Verneuil, c'est au début de l'année 1997 et après avoir visité plusieurs autres petit décision mûrement réfléchi lors de son retour en France fin 1996 après une quinzaine d'années de vie à l'étranger Londres pendant quatre ans. Hong Kong deux ans. Un bref retour en France. Départ à nouveau et pendant six ans durant trois années. Une expatriation ayant conduit cette native de Roubaix mais grandie à Milan, diplômée de l'entre parenthèses. Une carrière démarrée les trois premières années dans l'administration des ventes immobilière un passage éclair en tant qu'attachée de presse sur France 3 pour la série de films documentaires "La vie filmée" du groupe de promotion immobilière "Les nouveaux constructeurs", d'abord comme directrice d'un programme à Yvelines, ensuite en qualité de secrétaire générale du groupe. Un rythme des plus soutenus qui ne l'a toutefois pas garçons.

Un regard différent sur l'hôtellerie de charme

Au moment où Sylvie de Lattre acquiert le Verneuil, son taux de fréquentation s'apparentait à une Bérézina puisque quatre étaient louées. Le challenge de redynamiser ce trois étoiles à la situation géographique lui paraissant idéal elle décide de revoir la décoration à base de fresques sur les monuments de Paris et de statues en plâtre blanc d'une amie journaliste, elle fait appel à la décoratrice Michèle Allard. Bon choix ! La presse, dont cette bible de Leisure, braque ses projecteurs sur le renouveau de ce trois étoiles. Le succès, surtout auprès des touristes étrangers Rassurée dans ses capacités à entreprendre, elle décide d'aller plus avant dans sa manière d'envisager l'hôtellerie sur la Rive Droite, un autre trois étoiles du nom de Royal Opéra. Au bout de six mois d'exploitation, la nouvelle configuration menée par l'architecte Jean-Philippe Nuel. Rouvert après six mois de travaux avec pour nouvelle gamme de quarante sept chambres, dont sept offrant une décoration personnalisée, a d'emblée fait le plein d'une son atmosphère cosy et raffinée.

Loin de se reposer sur ses lauriers, Sylvie de Lattre, désormais totalement consumée par le virus d'entreprendre couronne hôtelière en tentant une incursion dans l'univers des quatre étoiles. Après plusieurs mois de recherche et sur la célèbre Place Saint-Sulpice dans le VI^e arrondissement un hôtel éponyme à vendre. En dépit de l'aspect peu était le sien, notre miss pressent le potentiel lui permettant de métamorphoser ce deux étoiles en un quatre étoiles rêve de mettre en orbite.

Quand le charme se dope au luxe

L'affaire est conclue en octobre 2008. La première décision de Sylvie de Lattre est de fermer le lieu pour lui faire donner au jeune architecte d'intérieur Jean-Louis Deniot pour apporter du cachet aux vingt quatre chambres rétablissement d'un luxe feutré et de base néo-classique où se greffe une fort intelligente déclinaison des différents marbre noir et gris, console dessinée par Deniot, paire de lampes aux pieds d'échassier en résine façon bronze d'Olivier Gagnière, portière de Jim Thompson, pour le hall d'entrée. Et une décoration différente par étage établie blanc. Un autre rouge corail. Un autre encore d'esprit ethnique chic. Un étage d'esprit Gustavien. Un autre plus Trump. Le dernier enfin jouant la carte d'un très calme vert amande et beige. Avec, en leitmotiv commun, un changement en fonction de l'étage.

Sylvie de Lattre affirme que Le Récamier constitue pour elle la ponctuation finale à ses acquisitions hôtelières. Elle portera sur les améliorations à apporter à son trio d'établissements. A commencer par la partie décoration qu'elle et qui va faire très prochainement l'objet d'un total relifting pour Le Verneuil.

Mais il suffit de l'entendre évoquer son modèle absolu en matière d'hôtellerie de luxe qu'est le groupe anglais Firm distinguent par leur décoration (signée Kit Kemp) à base d'antiquités et d'œuvres d'art pour remarquer une pé étincelle aussi chargée de sens que l'ancestrale formule "il ne faut jamais dire fontaine, je ne boirai plus de ton eau